

Quand les paturons gonflent : l' ehrlichiose

L' ehrlichiose, aussi appelée fièvre des pâtures ou maladie des gros paturons, est une maladie émergente causée par une tique. Celle-ci parasite les bovins au pâturage et transmet une bactérie qui loge dans certains globules blancs.

Une maladie de pâturage

La contamination des bovins est liée à la biologie de la tique. En régions tempérées, les cas cliniques sont les plus fréquents au printemps et à l'automne, moments où les tiques sont les plus actives. Toute pâture susceptible d'abriter des tiques (prairies bordant une forêt ou des buissons) est un facteur de risque. Ceci explique que dans certains élevages cette maladie se manifeste de manière « épidémique » : plusieurs animaux présentent parfois en même temps une fièvre et une baisse de production. La meilleure prévention passe donc essentiellement par la lutte contre les tiques.

Une fièvre et un syndrome grippal

L'incubation de la maladie chez les bovins est d'environ une semaine. Le début de la phase clinique aiguë se caractérise par une hyperthermie importante généralement supérieure à 40°C et persistante accompagnée par une baisse de l'état général et d'une chute brutale de production chez les laitières. Les signes respiratoires sont fréquents. Ils comprennent surtout une toux sèche parfois associée à un jetage séreux. Le bas des membres peut être tuméfié d'où le nom de « maladie des gros paturons ». C'est un symptôme inconstant mais très évocateur d'une ehrlichiose. L'infection peut aussi se traduire par un avortement.

Comment peut-on la diagnostiquer ?

Pour confirmer une suspicion, on peut réaliser une PCR qui identifie l'ADN de la bactérie jusqu'à dix jours après la primo-infection. Le prélèvement sanguin doit donc être effectué le plus précocement possible.

Pour le diagnostic *a posteriori*, l'outil de choix est une sérologie (sur prise de sang). Les anticorps sont mis en évidence 3 semaines après la primo-infection. Pour l'interprétation des sérologies, le vétérinaire s'appuiera sur des signes cliniques et sur un contexte sanitaire et environnemental.

Cette maladie reste sous-diagnostiquée. La bactérie a été identifiée chez les bovins mais aussi sur d'autres mammifères y compris chez l'homme. Elle est aujourd'hui répartie sur une bonne partie du territoire français dont l'Aveyron.